

## PROLONGEMENTS POUR FICHE D'ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE IMAGES DOC 264, DECEMBRE 2010

### LIRE UN RECIT DE VIE : LOUIS BRAILLE

La lecture de l'article du magazine Images DOC peut inciter certains élèves à effectuer **des recherches documentaires complémentaires**. Les recherches porteront sur la biographie de Louis Braille en s'aidant de livres documentaires ou d'informations trouvées sur des sites Internet qui lui sont consacrés. On pourra alors faire écrire une fiche d'identité comportant les principaux événements marquants de sa vie.

Insister auprès des élèves sur le fait qu'il s'agit d'une histoire vraie et, qu'en 1952, la France témoigne de sa reconnaissance à Louis Braille, en faisant transporter les restes de son corps au Panthéon. On se renseignera sur ce lieu et sur les autres grands personnages qui y reposent.

Préciser que la maison natale de Louis Braille, située à Coupvray, en Seine-et-Marne, se visite.

En littérature, faire découvrir des livres biographiques consacrés à des enfants ayant surmonté des handicaps sensoriels. Sans pathos et sans mièvreries, on découvre dans ces livres les nombreux obstacles qu'ont franchis Louis Braille et Helen Keller.

- *Louis Braille, l'enfant de la nuit*, de Margaret Davidson, illustrations d'André Dahan, Gallimard Jeunesse. Folio Cadet Poche.
- *La Métamorphose d'Helen Keller*, De Margaret Davidson, illustrations de Georges Lemoine, Gallimard Jeunesse, Folio cadet Poche.
- *L'histoire d'Helen Keller*, de Lorena Hickok, Pocket Jeunesse Junior.

L'histoire d'Helen Keller, comme celle de Louis Braille, est vraie. Il s'agit d'une petite fille qui, à la suite d'une méningite foudroyante, devint aveugle, sourde et muette. Une jeune institutrice va entrer en communication avec elle et lui apprendre le langage des signes, puis la parole. Plus tard, Helen ira à l'université et fera de longues études.

### Recherche documentaire sur l'écriture en braille

A partir des vignettes présentes dans l'article du magazine, on abordera les principes généraux du braille, cet alphabet tactile élaboré à partir de points en relief disposés en six positions. On poursuivra sa découverte par des recherches plus

approfondies. On décodera des mots et on en écrira d'autres. Dans la mesure du possible, il serait intéressant de pouvoir découvrir des livres pour non-voyants.

La plupart des livres pour non-voyants sont produits par des associations. Lorsqu'elles traduisent en braille des titres existant pour les voyants, cela permet d'avoir un même ouvrage dans les deux « langues » et de faciliter les échanges entre voyants et non-voyants.

C'est le cas de l'association « Les doigts qui rêvent » qui est née en 1994. Elle veut offrir aux enfants déficients visuels un accès à la lecture avec des livres aussi riches, aussi gais et de même qualité littéraire que ceux proposés aux enfants voyants. Elle a un slogan dynamique : « Six points pour brailer plus fort ! » La plupart des albums, tirés à 300 exemplaires, nécessitent en moyenne 3 heures de travail artisanal, avec 2 écritures et des matières tactiles variées. (Site : <http://www.ldqr.com>).

De nombreuses bibliothèques municipales disposent de livres pour non-voyants.

### **Instruction civique et morale**

L'école se doit de sensibiliser les élèves au handicap pour changer leur regard sur celui-ci. Trop souvent, on ne comprend pas qui est l'autre et ce qu'il ressent. Il est possible, dans un premier temps, de cerner la notion de handicap. L'histoire du mot est édifiante. À l'origine, le terme « handicap » provient d'une expression anglaise signifiant « main dans le chapeau » (« hand in cap »), et se rapporte à la pratique ludique du tirage au sort : après avoir mélangé des noms dans un couvre-chef, un individu en piochait un ou plusieurs au hasard. Puis l'expression arriva sur les hippodromes, où le handicap désigne le retard imposé aux meilleurs chevaux dans le but de laisser leur chance aux concurrents plus faibles. Peu à peu, les notions de désavantage et d'infériorité l'emportent sur celle d'entrave ou de contrainte imposée aux plus forts. On adopte alors le terme de « handicap » pour désigner les personnes souffrant de déficiences physique, sensorielle et/ou intellectuelle.

On peut, dans un second temps, sensibiliser activement les élèves au handicap. Des mises en situation permettent de mieux comprendre les handicaps sensoriels ou physiques : se déplacer les yeux bandés, apprendre à communiquer sans la parole, travail dans l'espace avec différents types d'entraves corporelles, etc. Ensuite, les élèves peuvent écrire sur les sensations et sentiments qu'ils ont ressentis pendant ces moments. Après cette production, ils échangent oralement à partir de ces traces et des difficultés qu'ils pressentent pour les personnes porteuses d'un handicap sensoriel.

On précisera aux élèves la compensation par les autres sens qui se développe chez les non-voyants (par l'ouïe, le toucher et l'odorat).

Amener les élèves à réfléchir aux difficultés que les personnes porteuses de handicap peuvent rencontrer : accepter le handicap, affronter les réactions encore souvent maladroitement dans leur entourage, s'insérer professionnellement, se

déplacer dans l'espace public, etc. Enfin, insister sur la nécessité d'être attentif et disponible pour ces personnes sans faire preuve de pitié.

Préciser qu'il existe des activités dites mixtes, associant personnes valides et handicapées. Elles permettent aux uns et aux autres d'échanger et de passer du temps ensemble. C'est un excellent moyen de sensibilisation à la différence et de dépassement des appréhensions. L'expérience commune permet de voir d'abord la personne, avant le handicap. La rencontre entre enfants valides et enfants handicapés peut prendre plusieurs formes : projet pédagogique partagé, simple rencontre le temps d'une sortie de classe, activités sportives mixtes entre élèves valides et handicapés.